

Les enfants abandonnés à la découverte des colonies au début du XXe siècle

Henri BENARD militaire en Algérie et au Tonkin

Henri Bénard est né le 24 mars 1874 à Paris (14^e), enfant légitime de Pierre Alphonse Bénard, imprimeur, décédé le 29 octobre 1886, et de Marie Catherine Sonnier, décédée 3 ans auparavant. Il a une sœur, la « dame Doisy », couturière, qui a une petite fille alors âgée de 3 ans.

A la mort de son père, il est allé vainement demander asile à ses trois demi-sœurs qui, dit l'enquête de l'Assistance publique, n'enterrent pas leur beau-père, mais volent l'argent qui revenait à Henri. La tenancière a eu pitié de lui et l'a gardé gratuitement 15 jours, avant de le mettre à la rue où il a été arrêté pour vagabondage le soir même.

Recueilli par la Préfecture de Police et immatriculé par l'Assistance publique¹ le 9 décembre 1886, il est envoyé dans l'agence d'Abbeville. Il semble avoir été placé à Bolbec.

Réintégré à l'hospice le 13 mai 1888 (où il s'est présenté après s'être évadé d'Abbeville le 11 mai), il est envoyé à l'école d'horticulture de Villepreux (alors que le directeur de l'agence d'Abbeville le proposait pour l'Ecole d'imprimerie d'Alençon) le 16 mai 1888.

Il passe tous ses dimanches à Paris et voit sa sœur. Il se fâche (en mai 1890) parce le directeur de l'école, Monsieur Guillaume, a écrit à sa sœur qu'il le soupçonnait d'avoir participé à un vol.

Il obtient son certificat d'études primaires en juin 1890.

Il ne s'est pas présenté à l'examen de l'école de Villepreux, mais il est quand même placé comme jardinier début mai 1891 à Marly-le-Roi, d'où il s'évade le 25 mai 1891.

En juin, sa sœur l'accueille temporairement et le place à Montreuil chez un horticulteur.

Après un mois passé à l'Hospice des Enfants Assistés, il s'engage comme volontaire dans la marine marchande à Cherbourg le 6 août 1891. Sa lettre de Brest du 12 octobre, pleine de nostalgie et de repentance, à M. Guillaume, indique finalement qu'il est torpilleur dans la marine militaire à bord du *Marengo*, vaisseau amiral de la division cuirassée du Nord. Un de ses anciens camarades de Villepreux, Céliqua, est au même poste sur le Requin.

M. Guillaume lui ayant répondu, il lui écrit de Cherbourg le 3 novembre : il a été malade pendant la traversée de deux jours depuis Brest (« *pire que de Boulogne à Folkstone* ») et il évoque avec nostalgie « *le rôti et le pain si bons* » de Villepreux, alors qu'il est condamné « *au biscuit de mer aussi dur que du caillou et au lard salé depuis 18 mois* » ; il regrette aussi « *le lit à ressort avec de bons draps blancs* » alors qu'il couche « *dans un hamac sans drap et dans lequel on ne peut remuer* ». Il termine en espérant avoir la possibilité de faire une visite à l'Ecole.

Le 25 décembre 1891, il annonce qu'il a obtenu, après cinq mois de cours, son brevet de matelot torpilleur de 1^{ère} classe. Il est maintenant à bord du *Fleurus*.

Le 2 mai 1892, il envoie une lettre depuis le Golfe Juan, il est à bord du *Sfax*, et il découvre la végétation méditerranéenne, tout en demandant des nouvelles détaillées de Villepreux.

En 1894, il est de nouveau à bord du *Fleurus*, à Cherbourg.

¹ Il avait déjà été proposé un an auparavant avec envoi à Abbeville, mais le père avait refusé (trop loin). Une sœur a également été placée par l'Assistance publique.

Le 31 décembre 1897, il est à bord de l'*Aquilon* à Cherbourg, et prévoit d'aller en visite à l'Ecole le 1^{er} septembre, jour de sa libération.

Une dernière lettre, du 21 décembre 1904, de Sidi-Bel-Abbès, rappelle qu'il sert l'armée depuis 1891. Il commence à penser à sa retraite.

Le Bulletin 1907 des anciens élèves de Villepreux signale : « *Bénard (Henri), qui est au régiment de marche du Tonkin à Viétri et qui avait embrassé la carrière militaire, écrit le 20 novembre 1906 qu'il est dans un pays assez sain ; mais que malgré cela il a eu cet été un fort accès de fièvre paludéenne.*

Il espère faire son temps au Tonkin et rentrer en France avec sa retraite. »

Le Bulletin 1908 donne comme adresse « Régiment de marche, 8^e compagnie, à Viétri (Tonkin) ».